

## SAINT NICOLAS, OU ES-TU ?

Dans le silence de l'hiver, on ne voit que le Père Fouettard  
Grand saint à la barbe blanche, ne viens pas trop tard  
Nous les Anciens, laisse nous redevenir des enfants  
Heureux tout le temps  
En Lorraine, dans la région de l'Est, dans le Nord  
Tu resteras dans notre tradition populaire, on t'adore  
Le 5 Décembre, nous nous levions excités  
Ignorant les accords, les coups de règle pendant la dictée  
Nous trouvions cette journée interminable  
Entre deux exercices, nous préparions notre cartable  
Enfin, à quatre heures, la cloche sonnait  
Nous suivions notre maître, toute la marmaille s'envolait  
Doucement, la neige tombait en papillons soyeux  
Soudain, une forme se distinguait et enchantait nos yeux.  
Nous accélérions le pas sur le chemin glissant pour aller vers toi  
Habillé de rouge, avec ta mitre, ta crosse, tu bravais le froid  
A l'école, pour ne pas affoler les petits, le Père Fouettard, vêtu de noir  
Barbouillé de suie, veillait sur son âne, dans le couloir.  
Saint-Nicolas, tu entrais dans la classe, t'exprimais avec douceur  
Nos visages s'illuminaient par ta tendre chaleur  
Tu t'informais: Avez-vous été bien sages ?  
Ravis, nous répondions : comme des images  
Bien sûr, parmi nous, il y avait des polissons  
Tu t'en doutais et répondais : Bien vrai ? Tous bons !  
Cherchez dans votre mémoire, ne me trompez pas  
Si la votre est infidèle, la mienne ne l'est pas !  
Les timides baissaient les yeux, comptaient sur son indulgence  
Les indisciplinés s'observaient, espérant que chacun garderait le silence  
Écoutez vos parents, faites vos devoirs  
Pour réussir dans la vie, enrichissez votre savoir  
« Au revoir mes enfants  
Je veille sur vous, mes bons, mes mauvais garnements ! »  
Pour accomplir sa mission, nous gêner, il fera un long voyage cette nuit  
Avec sa fidèle bourrique, il affrontera le vent, la neige, la pluie  
Le soir, j'ai mis mes sabots près de la cheminée  
Le matin, une orange et un pain d'épices à son effigie m'attendaient  
Je ne méritais pas ses bonnes grâces et les friandises de notre bienfaiteur  
Dissipée, désobéissante, en sanction, juste une baguette pour m'en tenir rigueur  
Souvenez-vous les farceurs, tour à tour, nous sonnions aux portes, rieurs et taquins  
Cachés, nous guettions les gens qui rêvaient de botter les fesses à tous ces vilains  
Le cancre de la classe chipait les bons points dans le bureau de l'instituteur  
Pendant ce temps, nous faisions le guet dans le secteur  
Le samedi soir, pour écrire les cent lignes exigées par le maître  
Nous tenions fermement trois crayons dans notre main et formions nos lettres  
Le lundi matin, nous montrions notre travail, la tactique ne posait pas de souci  
Nous nous vantions de cet exploit, maintenant, je le remercie  
Saint-Nicolas, je n'échangerai pas mon enfance candide contre celle de mes chers petits  
Protège les, réalise leurs rêves pour que le bonheur les accompagne toute leur vie